

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

# CIA : Guerres Secrètes

Une série documentaire de William Karel

Une coproduction : ARTE France, Roche productions, en association avec France 5 ( 2002 - 3 x 52 mn)

*Dans « CIA, Central Intelligence Agency »,  
il y a un mot de trop : « Intelligence » !  
The New-Yorker*

**arte**

En ligne à partir du 1<sup>er</sup> octobre : dossier spécial sur [www.arte-tv.com/cia](http://www.arte-tv.com/cia)

Un jeu-concours interactif pour tester vos connaissances sur les actions de la CIA !

20.45

mercredis 8, 15 et 22 octobre 2003

Contact presse : Céline Chevalier / Nadia Refsi / Rima Matta - 01 55 00 70 41 / 23 / 40 / [c-chevalier@arte-france.fr](mailto:c-chevalier@arte-france.fr)



# Note d'intention



*J'avais déjà fait un film sur le fonctionnement de la Maison-Blanche en périodes de crises. J'ai voulu cette fois tenter de faire la même chose, mais sur le pouvoir réel de la CIA. Rencontrer les hauts responsables de l'Agence, mais aussi les hommes de terrain. Ceux qui rêvaient d'être de nouveaux James Bond, mais à qui on a laissé que le sale boulot, pour quelques francs. Ces agents de la CIA ne sont ni naïfs, ni des enfants de chœur. Mais ils ont accepté de parler, de dire le strict minimum, lors d'accouchements difficiles. Des miettes, mais qui, misent bout à bout, racontent leur histoire. Et "L'Histoire", avec une grande tâche. Ils parlent aussi parce qu'ils ont des comptes à régler, avec leurs prédécesseurs, avec leurs successeurs. Tricoter une même histoire à plusieurs voix. Laisser pour l'essentiel la parole aux témoins directs. Presque pas de commentaire, quelques faits, indispensables à la compréhension du sujet. De Pearl Harbour à la dernière guerre contre Saddam Hussein. Et fuir l'objectivité, mot obscène quand il s'agit du Chili ou de l'actuelle occupation de l'Irak. Car qui peut faire confiance aux Américains pour installer la démocratie ? L'ont-ils fait au Congo ? En Iran ? Au Guatemala ? Au Chili ? "L'histoire ne se répète pas, elle bégaye", disait Clémenceau. Comme l'écrit Alain Badiou : "Ce fut le combat de la race des seigneurs contre tous les pouilleux de la terre".*

William Karel

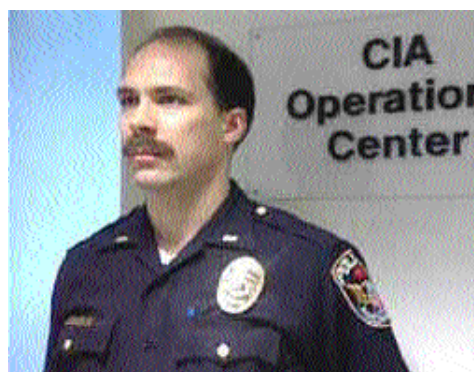
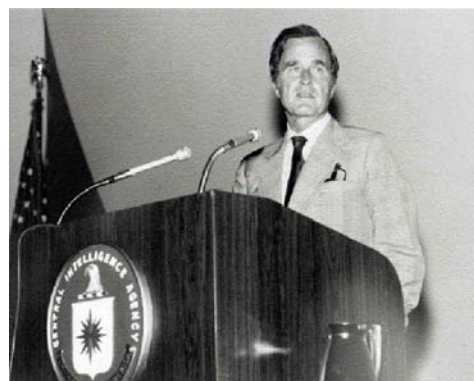
# CIA : Guerres Secrètes

William Karel nous raconte « une histoire » de la CIA. Depuis sa création en 1947 jusqu'à aujourd'hui. Son fonctionnement, le recrutement des agents, ses mécanismes de protection, ses processus de décision, son réel pouvoir, ses manipulations, ses rapports avec le gouvernement américain. Et ses échecs, si nombreux.

Quelques moments clés sont éclairés, expliqués, en faisant appel aux responsables américains du renseignement, dont l'influence a été cruciale et le pouvoir sans limites. Témoins et acteurs directs, secrétaires à la défense, directeurs ou sous-directeurs de la CIA ou simples officiers de terrain, oubliant la langue de bois le temps d'un film, nous expliquent le fonctionnement de la CIA...

Ayant tous quitté leurs fonctions, les intervenants ne se privent pas de revenir sur leurs propres erreurs et ne se gênent pas pour critiquer ouvertement leurs prédécesseurs et leurs successeurs, y compris le ou les Président Américains.

Ce film tente de comprendre, à travers témoignages et images d'archives, comment et pourquoi les intérêts de la diplomatie américaine ont été confiés à cet organisme mythique, la Central Intelligence Agency.



mercredi 8 octobre 2003 &gt; 20h45

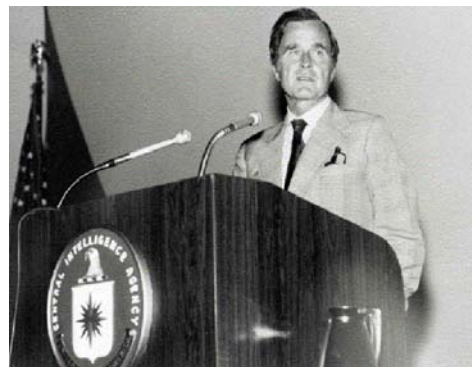
# CIA : Guerres secrètes

## 1947-1977 : Opérations Clandestines

1<sup>er</sup> volet – 52 mn

En 1947, tirant les leçons du désastre de Pearl Harbor en décembre 1941 et de l'incapacité des services secrets américains à prévoir l'attaque japonaise, Truman crée la CIA et la place sous son autorité directe.

Sa fonction ? La collecte clandestine de renseignements à l'étranger et le contre-espionnage extérieur dans les domaines politiques, militaires, économiques et scientifiques. Très vite, la CIA échappe à l'autorité présidentielle et obtient



Bush, directeur de la CIA

d'être le seul service chargé des « opérations subversives à l'étranger ».

Son terrain de prédilection ? Intervenir là où la diplomatie s'avère insuffisante et l'action militaire contre-indiquée, dans des pays où elle considère les intérêts américains menacés. Manœuvres de guerre psychologique, financement des partis politiques pro Etats-Unis, actions contre les syndicats ou les oppositions, soutien aux coups d'Etat, entraînement de mercenaires ou de bandes armées : les opérations spéciales et secrètes vont se multiplier sans discontinuer dès le début des années 50. Mossadegh est renversé en Iran, ainsi qu'Arbenz Guzman au Guatemala. L'assassinat sauvage de Patrice Lumumba au Congo met directement en cause les services secrets américains.

Mais sous la présidence de John Kennedy, la CIA essuie ses premiers gros échecs : le débarquement de la baie des Cochons et les tentatives d'élimination de Fidel Castro. Le Président tente alors d'anéantir l'Agence, lourdement discréditée. La mort de JFK, le renversement d'Allende au Chili, la débâcle vietnamienne, l'opération Chaos - la mise sur écoute de milliers de civils américains – et l'enquête sur le scandale de Watergate mettent un coup d'arrêt aux activités clandestines, pour un temps du moins. Le



JFK et Dulls

Congrès décide de museler la CIA en instaurant le Prohibition Act, l'interdiction de tuer, dans l'espoir de mettre fin aux activités subversives de l'Agence.

Truman regrettera la création de l'Agence des années plus tard. Dans une lettre à un ami, en 1960, il écrira : « *J'avais créé la CIA pour qu'elle fournisse toute l'information disponible au président, pas pour qu'elle se transforme en agence internationale engagée dans des activités douteuses, des assassinats ou des renversements de gouvernements. Si j'avais su...* ».

## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... **William Karel**

Conseiller historique..... **Alexandre Adler**

Montage..... **Tal Zana**

Images..... **Stéphane Saporito**

Recherches documentaires..... **Song Pham**

Enquête..... **Christiane Ratiney**

Une coproduction..... **ARTE France**  
Unité de Programmes / Thierry Garrel  
Chargée de programmes / Pierre Merle

**Roche productions** / Dominique Tibi

En association avec France 5  
Unité documentaire / Muriel Rosé, Olivier Guiton, Philippe Le More

Avec la collaboration de NRK Norvège, SBS TV Australie, Télé Québec, RTBF (Télévision belge) – Claire Colart

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie  
Avec le soutien de la Procirep, Société des Producteurs et de l'ANGOA-ANGICOA

mercredi 15 octobre 2003 &gt; 20h45

# CIA : Guerres Secrètes

## 1977-1989 : La fin des Illusions

2<sup>ème</sup> volet – 52 mn

Au milieu des années 70, la CIA est muselée par le pouvoir. Les révélations sur le Watergate ou le coup d'état au Chili ont détérioré son image, notamment auprès de l'opinion publique américaine qui se méfie de cette institution opaque et trop puissante.

Dès son accession à la Maison Blanche, Jimmy Carter a donc la ferme intention de tourner la page des années noires de la CIA. Il réorganise l'Agence en profondeur. Mais échecs et erreurs d'appréciation n'en continuent pas moins, au rythme des événements qui agitent les points chauds de la planète.

La CIA, inapte à évaluer les moyens de l'ennemi soviétique, se fait surprendre par l'invasion de l'Afghanistan en 1979. Pour contrer son ennemi, elle surarme les moudjahidins, alimentant ainsi l'intégrisme islamiste. Quelques mois plus tôt, la révolution iranienne et l'arrivée au pouvoir de l'ayatollah Khomeyni l'avait prise totalement au dépourvu. L'affaire des otages de Téhéran donne la mesure des agissements troubles de l'Agence : coups de bluff et coups bas. La CIA joue Reagan contre Carter. Et Reagan le lui rend bien, redonnant à l'Agence tous les moyens d'opérer clandestinement. Il nomme à la tête de la CIA Bill Casey, qui sera le plus puissant directeur de l'Agence depuis Allen Dulles. C'est sous Casey que la CIA manœuvre au Nicaragua comme au plus beaux jours des années 1950, finançant les Contras grâce aux ventes d'armes à l'Iran.

Sur le front soviétique, l'Agence démontre une fois de plus son incapacité à prévoir les grands bouleversements mondiaux : la chute du mur de Berlin la prend à contre-pied. Ayant perdu son ennemi de toujours, le communisme, la CIA se sent inutile et devient oisive. Quel avenir pour le renseignement américain au lendemain de la Guerre Froide ? Le deuxième volet de cette série documentaire nous guide vers le lent déclin qui précipitera l'Agence dans l'abîme.



Bush, Powell et Gates



Turner et Carter

## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... **William Karel**

Conseiller historique..... **Alexandre Adler**

Montage..... **Tal Zana**

Images..... **Stéphane Saporito**

Recherches documentaires..... **Song Pham**

Enquête..... **Christiane Ratiney**

Une coproduction..... **ARTE France**  
Unité de Programmes / Thierry Garrel  
Chargée de programmes / Pierre Merle

**Roche productions** / Dominique Tibi

En association avec France 5  
Unité documentaire / Muriel Rosé, Olivier Guiton, Philippe Le More

Avec la collaboration de NRK Norvège, SBS TV Australie, Télé Québec, RTBF (Télévision belge) – Claire Colart

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie  
Avec le soutien de la Procirep, Société des Producteurs et de l'ANGOA-ANGICOA

# CIA : Guerres secrètes

## 1990-2001 : D'une Guerre à l'Autre

3<sup>ème</sup> volet - 52 mn

Depuis la fin de la Guerre Froide et la disparition de l'Union Soviétique, la C.I.A. était devenue oisive. Privée de son éternel ennemi, le communisme, elle était morte cliniquement. Ses erreurs d'appréciation lors de l'invasion du Koweït, le désintérêt de Clinton pour les Services Secrets et l'effondrement de ses crédits avaient fait de la C.I.A. un monstre bureaucratique totalement inutile, nostalgique d'une époque où l'on identifiait encore ses agents à James Bond.



Quartier général de la CIA

De Bush père à Bush junior, d'une guerre contre Saddam Hussein à l'autre, du premier attentat contre le World Trade Center en 1993, quelques jours après l'entrée de Bill Clinton à la Maison Blanche, au 11 septembre 2001 à 9 heures du matin, ce documentaire se propose de plonger au cœur du fonctionnement de la C.I.A., de décortiquer la réalité de son pouvoir. De raconter la guerre que vont se livrer la C.I.A. et le F.B.I., le poids des lobbies pétroliers dans la vie politique américaine, les relations des USA avec l'Arabie Saoudite, celles qui unissent la famille royale et Ben Laden. De tenter de comprendre pourquoi ni le F.B.I., ni surtout la C.I.A., n'ont pu déjouer les plans du réseau terroriste d'Al Quaida.



Quartier général de la CIA

Le film n'a pas la prétention de vouloir « rouvrir » le dossier, mais plutôt d'essayer de répondre à ceux qui se demandent : « Comment est-ce arrivé ? ». « L'autopsie » de la faillite des services secrets américains sera faite de l'intérieur de la C.I.A. par les principaux acteurs, directeurs du F.B.I., agents opérationnels de la C.I.A., Secrétaires d'Etat, Secrétaires d'Etat à la Défense, conseillers du Président, ceux qui ont claqué la porte à la C.I.A., ceux qui ont été licenciés, tous témoins directs et acteurs essentiels.



George W. Bush



## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... **William Karel**

Conseiller historique..... **Alexandre Adler**

Montage..... **Tal Zana**

Images..... **Stéphane Saporito**

Recherches documentaires..... **Song Pham**

Enquête..... **Christiane Ratiney**

Une coproduction..... **ARTE France**  
Unité de Programmes / Thierry Garrel  
Chargée de programmes / Pierre Merle

**Roche productions** / Dominique Tibi

En association avec France 5  
Unité documentaire / Muriel Rosé, Olivier Guiton, Philippe Le More

Avec la collaboration de NRK Norvège, SBS TV Australie, Télé Québec, RTBF (Télévision belge) – Claire Colart

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie  
Avec le soutien de la Procirep, Société des Producteurs et de l'ANGOA-ANGICOA

# Liste des intervenants

William Cohen, Secrétaire d'Etat à la Défense de Bill Clinton

Stansfield Turner, Directeur de la C.I.A.

James Woolsey, Directeur de la C.I.A.

James Schlesinger, Directeur de la C.I.A.

Dale Watson, F.B.I., Contre-Terrorisme

Richard Kerr, sous-directeur de la C.I.A.

Robert Steele, C.I.A. – Opérations clandestines

Duane Clarridge, C.I.A. – Opérations clandestines

Milton Bearden, C.I.A. – Opérations clandestines

Jean-Charles Brisard, Chargé de l'enquête sur Al Qaeda

Charles Cogan, C.I.A. – Opérations clandestines

Peter Earnest, Officier de la C.I.A.

Richard Haas, conseiller de G. W. Bush

Alexander Haig, Secrétaire d'Etat

Jim Hoagland, The Washington Post

Richard Holm, chef de station de la C.I.A.

Robert Baer, C.I.A. – Opérations clandestines



